Métaux de base, quelle évolution pour les métaux en 2022

**Après une année 2021 perturbée par la pandémie de Covid-19, mais qui s’est révélée être exceptionnelle, les métaux de base pourraient avoir à affronter des vents contraires en 2022, même s’ils sont portés par la croissance de la demande liée à la transition énergétique.**

Si les performances réalisées par les métaux de base ont été exceptionnelles en 2021, il n’en reste pas moins que ces derniers ont eu à relever des défis, lesquels ont, en partie, été responsables de la flambée des cours, rappelle Andrew Cole, analyste pour Fastmarkets.

Maintenir les chaînes d’approvisionnement a été l’un d’entre eux. Elles ont, en effet, été mises à rude épreuve avec les interruptions de production, la pénurie de containers et les engorgements dans les ports. Les usines, dont les stocks étaient bas, ont peiné à répondre à la forte reprise de la demande, explique Gregory Shearer, responsable de la recherche sur les métaux chez JP Morgan.

Un autre élément, et pas des moindres, à avoir contribué à la hausse des cours, a été la flambée des prix de l’énergie. Si les entreprises prémunies contre cette flambée ont tiré les bénéfices de la situation, celles qui ont dû l’endosser ont souffert. Notamment, les producteurs d’aluminium et de zinc qui ont dû fermer des capacités.

« *Les métaux ont démarré 2021 sur une note de fermeté, qu’ils ont conservée toute l’année* », souligne John Mothersole, directeur du service achats et prix de IHS Markit. Selon Christian Georges, directeur de la division des marchés actions pour les métaux de Société Générale, la robustesse des cours a débuté quand les acteurs de marché ont compris que ce qui se passait était différent de ce qu’ils avaient vécu lors de la crise financière de 2008. «*La demande est repartie au-delà des attentes et nous avons enregistré une reprise en V* », déclare Matt Aboud, vice-président senior à la stratégie et au développement chez **Century Aluminium**.

Emmenés par le rebond de la demande, les métaux ont inscrit des records en 2021 : le cuivre a atteint 10.747,5 $/t et l’aluminium a franchi la barre des 3.000 $/t. Et si les cours ont un peu reflué depuis, ils demeurent à des records atteints il y a dix ans.

**Des marchés plus équilibrés en 2022**

La tendance enregistrée en 2021 devrait se poursuivre au moins jusqu’au début de l’année 2022, prévoit Andrew Cole, de Fastmarkets, qui table sur une seconde année de forte croissance économique, qui devrait porter la demande en métaux de base. Reste à savoir dans quelle mesure ce contexte haussier sera bénéfique pour les cours, au regard des facteurs baissiers existants. En effet, les banques centrales commencent à durcir leur politique monétaire, la croissance chinoise ralentit et le contexte macroéconomique est plus mitigé. Il faudra aussi composer avec des problèmes géopolitiques. «*Nous sommes haussiers, mais pas au point de voir les cours progresser de manière significative, au regard des risques qui existent en dehors des fondamentaux et qui pourraient entraîner un retournement de tendance* », a-t-il déclaré.

D’autres observateurs, tels que John Mothersole, de IHS Markit, prédisent une correction des cours cette année, mais «*pas dans une ampleur similaire à celle enregistrée au premier semestre 2020* », tempère-t-il.

Christian Georges, de Société Générale, a déclaré que si les bénéfices miniers allaient probablement diminuer en 2022, ce serait uniquement parce qu'ils ont été exceptionnels en 2021. «*Ce ne sera pas une mauvaise année* », a-t-il rassuré.

Gregory Shearer, de JP Morgan, précise qu’au premier semestre les cours seront soutenus par le bas niveau des stocks. Et quant au second semestre, tout dépendra de la Chine. « *La croissance de la Chine devrait ressortir aux alentours de 4,7% en 2022* », ajoute-t-il. La politique chinoise, en matière d’immobilier, ne devrait pas trop se durcir, ce qui signifie que pour le cuivre et l’aluminium, la demande chinoise devrait progresser autour de 1% seulement en 2022. L’évolution des cours dépendra également de l’offre qui devrait progresser au regard du contexte de cours élevés et des difficultés moindres liées à la pandémie de Covid-19. L’analyste prévoit des progressions de production (mondiale) de 4,5% pour l’aluminium, de 3 à 3,5% pour le cuivre et de 7% environ pour le nickel en 2022. Les marchés seront plus équilibrés en 2022 qu’ils ne l’ont été en 2021. « *Puisque les fondamentaux sont robustes, il ne devrait pas y avoir d’ajustement à la baisse trop significatif et, si une correction a lieu, elle ne devrait pas durer outre mesure* », conclut Michael Haigh, de Société Générale.